

Le projet Quatrain Ou l'intégration des arts dans le quotidien

Johanne Melançon

Number 106, April 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41823ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Melançon, J. (2000). Le projet Quatrain : ou l'intégration des arts dans le quotidien. *Liaison*, (106), 14–15.

[katrē]

Le projet Quatrain ou l'intégration des arts dans le quotidien



Photo : Jules Villemaire

Le 10 janvier dernier, dans le cadre du projet Quatrain, «en reconnaissance du fait que les arts sont une source d'enrichissement, favorisant l'esprit de camaraderie et de collaboration, (et) l'affirmation de soi...», l'année 2000 a été proclamée «Année des arts» à Chapleau, une communauté d'environ 3 700 habitants où 45 % de la population est francophone.

Au Centre culturel Louis-Hémon, Denis Rochon, administrateur du projet lancé officiellement le 16 novembre 1999, parle avec beaucoup d'enthousiasme de cette initiative d'un groupe d'artistes et de gens de cette petite communauté pour promouvoir les arts et l'engagement bénévole dans le nord de l'Ontario. Comme le souligne M. Rochon, le «mandat principal est d'intégrer les arts dans tous les aspects de la vie communautaire : économie, éducation, santé et loisirs». Par exemple, comment intégrer les arts en milieu hospitalier? Le volet intitulé «Brins de soleil» répond à la question en proposant une exposition de 20 à 30 œuvres de 15 artistes de la région au centre hospitalier.

Quatrain regroupe des artistes de trois communautés culturelles : francophones, anglophones et amérindiens (qui constituent environ 10% de la population). Le projet est également rendu possible grâce à un partenariat de quatre organismes, soit FormationPLUS, le Bureau de développement économique de Chapleau, le Motel-Resto Aux Trois Moulins et les artistes professionnels de Chapleau, de même qu'à des contributions financières de plusieurs organismes comme la Nouvelle fondation Trillium, le ministère des Affaires civiques, de la Culture et des Loisirs, et le Conseil des arts de l'Ontario. Le volet économique du projet est important puisqu'on souligne les impacts positifs des activités proposées non seulement sur les loisirs mais aussi sur le tourisme dans la région. Il faut dire que Chapleau est aux portes de la plus grande réserve faunique de l'Ontario.

Des activités à caractère artistique... et économique

L'ambitieuse programmation des différentes activités artistiques comprend spectacles, soirées et théâtre communautaire, le lancement de la Fondation des Amis de la Galerie Collins, nouvellement rénovée et gérée par les artistes de la région, mais aussi six grands projets : des rencontres littéraires, des artistes dans les écoles, la réalisation de murales, une exposition itinérante, de la formation artistique ainsi que la réalisation d'un monument.

Les rencontres littéraires visent bien sûr à promouvoir et à encourager l'intérêt pour la lecture et l'écriture, et elles auront lieu à la bibliothèque municipale, dans les cinq écoles locales et sur les trois réserves amérindiennes, alors que les artistes dans les écoles (des artistes visuels et des musiciens) offriront des ateliers et de l'animation.

Pour souligner le 100^e anniversaire de Chapleau (1901-2001), dix murales historiques seront réalisées par cinq «artistes en chef», dont Normand Fortin, de Kapuskasing, qui superviseront la création de ces murales; les murales seront créées en collaboration avec des artistes et le public, qui aura accès aux chantiers et dont la participation sera sollicitée, entre autres, par l'entremise d'ateliers d'art.

«On ne s'en cache pas; le spectateur devient ici consommateur.»

à Chapleau?)

Johanne Melançon

Une exposition itinérante sera aussi mise sur pied par un groupe d'artistes professionnels de la région de Chapleau. Ces artistes visuels travailleront autour d'un thème et la tournée de l'exposition s'effectuera dans la région périphérique vers Thunder Bay, Sault-Sainte-Marie, Timmins, etc. Ce projet inclut également un volet pour la création et la mise en marché de sous-produits liés aux œuvres. En fait, un des objectifs de cette exposition itinérante est d'intensifier la promotion et la visibilité des arts dans les collectivités. On ne s'en cache pas; le spectateur devient ici consommateur.

Un volet «formation artistique», qui vise à doter l'artiste des outils nécessaires à son développement professionnel, s'ouvre d'ailleurs avec une session de formation intitulée «Comment bien se présenter comme artiste», les 3, 4 et 5 avril prochains. C'est la fondatrice et coordonnatrice du Kapuskasing Art Circle, Mary Weymark Goss, qui offre ce premier atelier. Il est également question d'offrir deux cours, l'un portant sur l'art comme outil thérapeutique, l'autre sur l'«art» d'enseigner les arts.

Enfin, les artistes seront invités à participer à la création d'une sculpture grandeur nature, un monument pour promouvoir la réserve faunique, le tourisme et les activités en plein air dans la région de Chapleau.

L'impact dans la communauté

À la fin du mois de février, le conteur Émile Maheu, qui vient de publier un recueil de contes chez Prise de parole, a fait une tournée dans la région. Jusqu'à maintenant, Denis Rochon est très satisfait de la participation aux activités artistiques; selon lui, il ne fait aucun doute que le succès de l'inauguration des nouveaux locaux de la Galerie Collins, le 9 janvier dernier, avec 110 personnes, en témoigne de façon éloquente. Aussi, le Motel-Resto Aux Trois Moulins, partenaire dans cette aventure, propose des expositions depuis quelque temps déjà — c'est la troisième exposition en trois mois — et cette initiative s'avère un franc

succès puisqu'une vingtaine d'œuvres ont été vendues. Une autre preuve, selon M. Rochon, que les gens ont un intérêt pour le produit artistique. Le projet serait donc une excellente «vitrine» pour les arts à Chapleau.

Quelques événements à venir

Les activités artistiques doivent se succéder ainsi pendant deux ans. Des ateliers destinés aux artistes commencent au début du mois de mars. En avril, Colette Jacques, de Larder Lake, est l'artiste invitée dans les écoles avec ses sculptures d'argile. Également, Doric Germain sera l'écrivain invité dans le cadre des rencontres littéraires au mois de mai, alors que Marguerite Andersen sera à Chapleau en septembre.

Une communauté virtuelle d'artistes?

Le projet Quatrain a «pignon sur rue» sur l'autoroute électronique à l'adresse www.quatrain.org. Le site offre bien sûr des informations sur le projet comme tel, les événements et les activités artistiques, mais il veut aussi permettre aux artistes de se doter de leur page «web» et d'une adresse électronique, à des fins promotionnelles ainsi que pour leur permettre d'échanger, de se rencontrer.

Aurait-on trouvé une formule originale pour concilier les arts, le tourisme et l'économie? Denis Rochon répond qu'un des objectifs du projet est d'amener les arts à être un outil de développement dans notre vie de tous les jours et qu'il croit à l'intégration complète des arts dans le quotidien. Il s'agit là, assurément, d'un projet ambitieux. ●



Émile Maheu.